L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 22 AOUT 1872. 46me Année—Vol. XLV.

DUFOUR & LISET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI MATIN, 22 AOUT.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par E. Roger & Co., dans leurs salle d'encan aux Nos 45 et 47 de la rue Decatur (Ancienne-ment Vieille-Levée)—de caisses bottes, souliers et brodequins.

Par S. M. Montgomery, à sa salle d'encan 87 rue du Camp—Vente régulière de meubles.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 28, rue de Chartres — Linge de saison, lingerie de messieurs, chapeaux, sacs de voyage.

ANNONCES POLITIQUES.

Toute annonce émanant d'un club ou d'une association politique quelconque devra être payée comptant et on en désire l'insertion dans l'Abeille. Celles pour lesquelles cette condition n'aura pas été remplie ne paraîtront point dans nos colonnes.

Les Elections dans divers Etats.

C'est aujourd'hui qu'ont lieu, dans l'Ouest-Virginie, les élections pour la place de gouverneur et autres places d'Etat. Il n'y a pas d'autre liste en campagne que la liste démocratique. Le gouverneur actuel, John J. Jacob, qui avait jusqu'ici été démocrate, n'ayant pas été renommé par la Convention d'Etat, s'est annoncé comme candidat indépendant et il paraît que les radicaux veulent le soutenir, car ils n'ont présenté aucune liste régulière, aux suffrages du peuple. L'Ouest-Virginie a aussi à élire, aujourd'hui, trois représentants pour le Congrès. Ainsi ces opérations ne manquent pas d'importance, et il est certain que l'administration fera là ce qu'elle a déjà fait dans la Caroline du Nord ; elle donnera l'appui de son argent et de ses mouchards aux candidats opposés aux démocrates. Dans le troisième district, ces derniers devaient porter, pour le Congrès, Charles J. Faulkner, autrefois ministre en France. Il a pour concurrent, Ward H. Lamon, républicain.

Dans l'Ouest-Virginie, les Démocrates ont toujours fait des progrès à chaque élection, depuis la division de l'ancien grand Etat, et ces progrès continus font présager une victoire pour aujourd'hui. On en pourra juger par les chiffres suivants :

En 1863, les Démocrates ne firent et ne pouvaient faire aucune opposition et le candidat républicain eut toutes les voix, 28,797.

En 1864, les Démocrates donnèrent 10,438 contre Lincoln qui n'en fut pas moins élu par 23,152, avec une majorité de 12,714.

En 1866, le candidat démocrate pour la place de gouverneur, obtint 17,158 contre 23,802 voix données au candidat républicain. La majorité républicaine fut réduite à 6,644.

En 1868, cette majorité fut réduite à 4,717, les démocrates ayant obtenu 22,218 contre 26,935.

La même année, cette majorité remonta à 8,719 pour l'élection du général Grant à la présidence, les démocrates n'ayant pu donner que 20,306 contre 29,025.

En 1870, ils eurent enfin la majorité, et leur candidat pour la place de gouverneur obtint 28,865 contre 26,742.

En 1871, pour la convention, les démocrates eurent une majorité de 4,542.

Il faut ajouter à tous les votes démocratiques les votes des citoyens ex-Confédérés dont la réhabilitation politique n'a eu lieu que pendant la dernière session du Congrès et qui n'ont pas voté depuis 1863. Tout annonce donc une victoire démocratique pour aujourd'hui dans l'Ouest-Virginie, l'administration ne pouvant y exercer les mêmes fraudes que dans la Caroline du Nord où la colonisation était facile et où elle a été faite aussi sur une grande échelle.

Les autres Etats qui viennent bientôt après, sont le Vermont et le Maine. Les élections du Vermont auront lieu le 3 septembre. Sans l'union des démocrates et des libéraux républicains, union qui s'est accomplie d'une manière cordiale, il n'y aurait rien à espérer du Vermont, qui, du reste, n'a jamais été démocrate.

En 1860, la majorité pour Lincoln, dans cet Etat, fut de 24,972, et pour le gouverneur républicain de 20,230.

En 1861, cette majorité républicaine fut de 24,245 ; en 1862, de 26,8.8 ; en 1863, de 17,657 ; en 1864, de 18,917 pour le gouverneur, et de 29,098 pour la réélection de Lincoln ; en 1865, de 18,729 ; en 1866, de 23,825 ; en 1867, de 20,184 ; en 1868, de 27,326 pour le gouverneur, et de 32,122 pour Grant ; en 1869, de 20,379 ; en 1870, de 21,809.

On voit d'après ce relevé que les Démocrates ne doivent pas compter sur le Vermont, à moins que le libéralisme n'y ait opéré des miracles, ce que nous ne saurons qu'après les élections.

Celles du Maine se feront le 9 septembre. L'Etat du Maine était fortement démocrate avant d'être républicain et nous apprenons par les correspondances du Nord que les discours de l'ex-sénateur Doolittle, du Wisconsin, y ont produit le plus grand effet. En outre, nos dépêches télégraphiques nous entretenaient, il y a peu de jours, des réceptions brillantes qu'on a faites à Greeley partout où il s'est montré dans le Maine, et de la grande ovation dont il a été l'objet à Portland. Cela commence bien et donne à croire qu'un succès démocratique, avec l'aide des Libéraux, est chose possible, probable même. Voici les votes donnés par le Maine depuis sa conversion aux républicanisme :

En 1860, il donna à Lincoln une majorité de 24,704.

En 1861, le candidat républicain pour la place de gouverneur, y obtenait une majorité de 10,993.

En 1862, cette majorité, contre un démocrate et un indépendant, était de 6,095 ; en 1863, elle se releva à 17,716 ; en 1864, elle fut de 15,913 pour le gouverneur, et de 17,592 pour Lincoln ; en 1865, elle fut de 18,729 ; en 1866, de 27,687 ; en 1867, de 11,694 ; en 1868, de 24,403 et de 25,088 pour Grant ; en 1869, contre un démocrate et un candidat de la tempérance, cette majorité fut de 6,981 ; en 1870, de 9,506 ; en 1871, de 10,631.

Ces chiffres indiquent une grande mobilité d'opinion chez les citoyens du Maine : le vieux levain démocratique y est encore en fermentation, et nous ne serions pas étonné qu'il en sortît quelque chose de peu conforme au goût des radicaux.

MANIFESTATION ALSACIENNE-LORRAINE.—Les membres du Comité de réception et d'ordre sont priés de se réunir, à l'Opéra, aujourd'hui, jeudi, à sept heures précises du soir.

Nous sommes également invités à informer les membres du Comité exécutif alsacien et du Comité français, qu'une réunion de ces deux comités aura lieu, samedi prochain, à sept heures du soir, au Théâtre de l'Opéra.

On ne peut songer à acheter une machine à coudre, sans faire un examen attentif de la machine "Domestic," 108 rue du Canal, chez M. S. Hedricks.

LE DUEL DE L'ILE D'AIX.—On lit dans le *XIXe Siècle* :

Le duel de l'île d'Aix, dont nous avons déjà parlé, a eu lieu à l'épée.—M. l'aide-commissaire Blin ayant blessé légèrement son adversaire dès les premières passes, a aussitôt abaissé son épée avec l'intention évidente d'arrêter là l'effusion du sang. Mais M. Salva a attaqué de nouveau avec une extrême vivacité, et c'est en se précipitant sur son adversaire qu'il a reçu dans le flanc un coup droit qui a déterminé la mort, après vingt minutes d'agonie.

L'origine de cette déplorable rencontre a donné d'étranges...

... Blin, qui était l'objet des brocards de M. Salva, a voulu mettre un terme à des railleries persistantes. Hélas ! il a trop réussi ; mais, nous le savons, son chagrin est extrême.

L'autorité supérieure a donné l'ordre d'instruire sur cette affaire ; mais les arrêts à bord qui avaient été, selon l'usage, infligés à M. l'aide-commissaire Blin, ont été levés.

Revue des Journaux.

Le *Picayune* se défend et défend le parti démocrate-réformiste de vouloir la répudiation ; il cite le programme du parti et dit que ce programme ne va pas même aussi loin que la notification signée en mars 1871, par tant de propriétaires et de négociants dont quelques-uns sont aujourd'hui libéraux.

Le *Picayune*, après avoir constaté qu'il n'y a que deux listes sérieuses de candidatures en présence ; celle de McEnery et celle de Kellogg, considère qu'il importe de rechercher, à l'avenir, quels sont les hommes qu'il convient de présenter pour la Législature et les emplois de paroisse. Il rappelle à ce propos, qu'il ne s'agit pas du partage des dépouilles, mais de la distribution de postes importants aux plus honnêtes et aux plus capables. Ce sont là, en effet, les deux conditions qui doivent servir de base au choix des candidats.

Le *Times* s'occupe du colonel Penn et de la question de répudiation ; et, parlant du vague des assertions émises à ce sujet, il dit :

"Nous croyons que si ce vague peut être écarté, et si on peut établir distinctement et spécifiquement quelles sont les dettes regardées comme légitimes et quelles sont celles qu'on considère comme illégitimes, celles qu'il convient de 'répudier' et celles qui doivent être payées, le colonel Penn donnera promptement ses vues sur ce sujet."

La même question nous a déjà été adressée plus d'une fois.

Voilà bien où le bât blesse les porteurs de Bons. Ils sont inquiets et pourvu qu'on les rassure sur la validité de tels et tels Bons, ils ne s'inquiéteront pas des autres parce qu'ils n'y ont pas d'intérêt. Mais il n'appartient ni à un comité, ni à un journal de faire, *à priori* cette classification des dettes à réviser. Cela doit être l'œuvre d'une commission d'hommes compétents, nommés par la Législature, et si la Législature est bien choisie, la commission le sera bien aussi. Nous nous sommes déjà expliqué sur ce sujet et il est facile aux gens désintéressés de s'entendre.

Le *Times* reproduit une série de questions légales déjà présentées aux cours sur la validité des obligations de l'Etat ; il oublie d'en rappeler une qui s'est produite, à l'occasion de l'affaire des abattoirs, celle de la vénalité de la Législature. La Cour Suprême, si nous ne nous trompons, s'est déclarée incompétente pour décider sur cette question qu'elle a considérée comme politique. Il n'y a donc que le pouvoir législatif lui-même qui puisse la résoudre. Osera-t-on dire que la Législature n'a pas le droit de déclarer nulle et non avenue une loi antérieure, s'il est prouvé que les législateurs qui l'ont votée ont été achetés à tant par tête ?

Le *Republican* prétend s'être opposé, en 1864, à la règle du "gouvernement du blanc" et il proteste contre les tentatives faites actuellement par le parti grantiste pour établir le "gouvernement du noir."

A propos de la lettre du colonel Penn, le *Republican* attribue aux démocrates l'intention de supprimer toutes les dettes créées depuis 1868 et de considérer comme illégales toutes les obligations au-delà de 15 millions. Cette assertion est une pure invention et une calomnie. Le programme du parti est là pour y répondre. Ce journal empoisonne tous les jours l'esprit de ses lecteurs par des mensonges, comptant sur la règle de Basile, "calomniez, calomniez, il en restera toujours quelque chose."

Le *National Republican* attribue au propriétaire du *Times* l'idée d'absorber le *Republican* et d'acheter le *Picayune*, de façon à fondre les trois journaux en une seule feuille gigantesque qui monopoliserait le patronage public et particulier.

LES BROOM RANGERS — On verra par une notice insérée plus loin que le Club des Broom Rangers est convoqué pour aujourd'hui, jeudi, 22 du courant, à sept heures et demie du soir, à la Rotonde de l'Hôtel St-Louis. Les étrangers qui désirent se faire naturaliser sont invités à assister à la réunion.—C'est là une bonne initiative que prend le club, car il doit maintenant être bien évident pour tout le monde, que l'Etat ne peut être sauvé que par la démocratie. Nous engageons donc les étrangers qui ont à cœur l'intérêt de ce pays, à répondre, sans plus tarder à l'appel qui leur est fait. Aujourd'hui comme autrefois, le parti démocrate compte sur la coopération des Français, Espagnols, Italiens, Suisses, Belges, et nous espérons que cette coopération ne lui manquera pas.

BITTERS DE TERRENEUVE.—Le succès du "Newfoundland Bitter" grandit tous les jours. Ses qualités comme cordial, tonique, apéritif, reconstituant du sang, sont dignement appréciés, car il tient tout ce qu'il promet. Son usage prolongé quelques jours rend de la tonicité aux tissus, reconstitue les fonctions assimilatrices de l'estomac et imprime à tout l'organisme cette résistance vitale, si utile dans les pays chauds.

Il ne faut pas être médecin pour savoir que l'influence physiologique d'un estomac qui fonctionne heureusement pacifie et console toute l'économie, en enrichissant le sang et en modérant le système nerveux. Dans ce pays-ci, où le sang s'appauvrit si vite, à cause de l'action débilitante du climat et de la funeste habitude que contractent beaucoup de personnes d'ingérer à toute heure du jour, avant comme après les repas, des liqueurs fortes, le "Newfoundland Bitter," cette précieuse liqueur, lutte avantageusement contre ces causes d'affaiblissement, et, par son action tonique, stimulante et stomachique, relève et soutient les organismes affaiblis. Là est le secret de la préférence qu'on lui accorde.

Il a la propriété de donner de l'appétit à ceux qui n'en ont pas, de faciliter les digestions et de reconstituer rapidement une santé délabrée. On chercherait en vain un meilleur stomachique et une préparation plus agréable et plus énergique pour dissiper les crampes d'estomac, les affections du foie et des intestins, même les plus invétérées. Sa puissance est remarquable pour reconstituer le sang appauvri par les maladies, les veilles ou les excès.

Le "Newfoundland Bitter" a deux actions physiologiques parfaitement appréciables : il stimule rapidement et activement, et il tonifie d'une façon durable tous nos organes en augmentant leurs forces radicales.

A ceux qui se portent bien et qui apprécient le bonheur d'avoir une bonne santé, nous dirons : Prenez tous les jours du "Newfoundland Bitter" pour le conserver. A ceux qui souffrent de l'estomac, du foie et des intestins, nous dirons : Prenez régulièrement du "Newfoundland Bitter," et vous ne tarderez pas à être guéris ; et alors vous proclamerez l'héroïque supériorité du "Newfoundland Bitter".

La machine "Domestic" est la reine des machines à coudre, à points de chaînette. Elle se vend au No. 108, de la rue du Canal.

M. H....... qui a perdu l'habitude de prendre des voitures depuis qu'il a son coupé, se trouve obligé de faire deux petites courses en fiacre.

Arrivé à destination, il donne par erreur trente-neuf sous à son cocher, croyant lui offrir neuf sous de pourboire.

—Mais, bourgeois, vous me devez une heure, réclame le cocher.

Une heure, fait M. H...... indigné ; mais les deux courses n'ont pas duré un quart d'heure !

—C'est possible, riposte le cocher ; mais je suis dans mon droit.

—Eh bien ! mon gaillard, vous allez terminer votre heure à ma porte ; je suis quitte dans mon droit.

Et M. H...... rentre très satisfait chez lui ; il y trouve deux amis dont l'intéressante conversation le captive si bien qu'au bout de la journée il oublie son cocher, et que celui-ci venait ... six heures de voiture.

M. H...... s'exécute, mais en se jurant bien de se venger moins cruellement une autre fois.

TEMPÉRATURE.—21 août 1872. Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade
6 A. M.	[illegible]	[illegible]
12 M.	[illegible]	[illegible]
3 P. M.	[illegible]	[illegible]
6 P. M.	[illegible]	[illegible]

Chronique de la Louisiane.

Les démocrates de la paroisse Iberville se sont réunis, le 17 courant, à Plaquemines, conformément à l'appel de M. Deslivry, président du meeting préliminaire tenu le 27 juillet, dans le but de réorganiser le parti démocrate dans la paroisse Iberville.

L'Assemblée ayant été appelée à l'ordre, le général Rousseau a été nommé président et M. Alcée Gaiennié, secrétaire.

Le général Rousseau, en quelques paroles, a démontré que le parti démocrate à la tête duquel se trouvent McEnery et Jonas avait droit au soutien de tous ceux qui sont opposés à l'administration corrompue de l'Etat et de la paroisse.

Un comité de trois, nommé par le meeting préliminaire du 27 juillet, a présenté alors son rapport, ayant fait choix des personnes suivantes comme membres du comité exécutif de paroisse : J. E. Bargas, E. Desobry, P. Klotzpeter, V. J. Dupuy, W. E. Boote, André Canesa, J. H. Rills, H. R. Slack, Dr. T. S. Garrett, G. Bichler, Geo. Waites et Samuel Matthews.

Le choix du comité de trois a été unanimement ratifié.

Sur motion, les noms du général G. S. Rousseau, Wm. Boorman et de l'honorable ... Brown ont été ajoutés à la liste des membres du comité de paroisse.

Sur motion de M. James Robertson, l'honorable U. S. Brown a été choisi comme représentant de la paroisse Iberville au Comité central démocratique de l'Etat.

Les résolutions suivantes ont été unanimement adoptées :

Résolu, que quoique les démocrates d'Iberville soient en faveur d'une fusion de tous les éléments conservateurs de l'Etat et de la Paroisse, ils approuvent de tout cœur l'action des comités démocratiques et réformiste en refusant les termes de l'alliance proposée par le parti libéral.

Résolu, que le président du Comité Exécutif de Paroisse sera nommé directement par ce comité, et que quatre membres dudit comité constitueront un quorum ayant plein pouvoir de traiter des affaires de la paroisse.

Résolu, Que le compte-rendu de cette assemblée soit publié dans *l'Abeille* et le *Picayune*.

Résolu, Que cette assemblée s'ajourne, pour être réunie de nouveau aussitôt que le président du comité de paroisse le jugera convenable.

G. S. ROUSSEAU, Président.

ALCÉE GAIENNIÉ, Secrétaire.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

TRIBUNAUX.—En ouvrant, hier, l'audience de la Huitième Cour de District, le juge Dibble a annoncé que, devant quitter la ville, pour quelque temps, le juge Cooley le remplacerait pendant son absence.

L'affaire Holbrook vs. Bronson a été appelée. La cour a décidé que la cause serait remise jusqu'à ce que la Cour Suprême, à laquelle un writ de prohibition a été adressé, eût rendu son arrêt.

Le shérif Massicot, conformément à l'ordre du juge Abell, qui désire établir de nouvelles listes de jurés, a demandé à M. F. P. Blanchard, chef du bureau de l'enregistrement des votants, communication des livres qu'il tient en sa possession. M. Blanchard a refusé, se fondant sur le fait que l'enregistrement devant commencer dans quelques jours, il doit tenir les registres à la disposition des inspecteurs des différents wards qui peuvent avoir à les consulter.

Le juge Abell a lancé un ordre de *subpœna* contre M. Blanchard.

L'Hôpital de Marine, converti en asile des fous, a reçu tous ses pensionnaires. Nous nous bornons à rapporter le fait, nous proposant de consacrer prochainement quelques heures à visiter le nouvel asile. Mais nous pouvons dire, dès à présent, que des barrières infranchissables empêchent toute tentative d'évasion. L'épreuve en a été faite hier même.

L'Association Charitable des Pompiers vient de décider la consolidation de la créance de $122,000 qu'elle a sur la ville, en bons portant 7 pour cent d'intérêt en or. M. Marks, président de l'Association, s'est présenté, hier matin, au Bureau de l'Administration des Comptes, et a remis entre les mains de ce fonctionnaire une demande de bons.

L'huile de pétrole n'a pas trop fait parler d'elle, depuis quelque temps. Ce silence lui pèse, sans doute, car elle le rompt, aujourd'hui, avec une brusquerie qui promet.

Une négresse nommée Mary Eli, qui habite à dix milles en aval de la Nouvelle-Orléans, sur le Mississipi, a commis l'imprudence de remplir sa lampe pendant qu'elle était allumée. L'huile a fait explosion. La négresse a été horriblement brûlée. On désespère de la sauver. Un nègre qui se trouvait avec elle, Jack Branch, a été aussi brûlé à la main.

L'officier E. Roberts, du 5me precinct, a arrêté, mardi soir, une femme nommée Margaret Martin qui, étant en état d'ivresse, essayait de se pendre, dans sa chambre. Il l'a conduite à la station, où sous de solides verrous, elle a cuvé son whiskey tout à l'aise.

Une voleuse de profession, L. Ghirghin, est parvenue à pénétrer dans les dépendances de la maison du Dr. Choppin, rue du Camp, près Thalie, et y a mis la main sur une cuillière d'argent. L'officier Jones, l'ayant aperçue au moment où elle sortait, s'est approché d'elle et l'a priée de le suivre à la station du second precinct, où on a trouvé en sa possession l'objet volé.

Une nouvelle boîte d'alarme pour l'incendie vient d'être établie à la fabrique Louis Stern & Bros., avenue des Champs-Elysées. Elle porte le numéro 13, du 3ème district d'incendie.

BAPTÊME DE DEUX POMPES.—La compagnie de pompiers, Créole No 9, par l'organe de son secrétaire, M. A. Fittes, nous a invité à assister au baptême de deux pompes qui aura lieu le samedi, 24 courant, à ... Nous avons été très sensible à cette attention, et nous nous ferons un plaisir d'assister à la cérémonie.

CLUB D'ORLÉANS.—Une réunion des délégués, trésoriers et secrétaires des diverses sections du Club Central d'Orléans aura lieu aujourd'hui au Joe's Hall, encoignure Poydras et Baronne.

PROTUBÉRANCES DU SOLEIL.—Nous lisons dans un compte rendu de la dernière séance de l'Académie des Sciences.

S'il est en Europe un astronome infatigable, c'est assurément le P. Secchi une des gloires de cette grande Compagnie de Jésus, à qui la science doit tant ... d'une façon lâche et insensée.

L'illustre religieux informe l'Académie des sciences qu'il a observé le 7 juillet à la surface incandescente du soleil une éruption prodigieuse de protubérances de flammes, etc.

Il insiste sur la coïncidence ... avec l'aurore boréale du même jour. Tous les astronomes ont fait remarquer la relation entre cette aurore boréale et les orages qui l'ont suivie.

M. de Quatrefages fait observer, à propos de la communication du P. Secchi, que le ver luisant et d'autres animaux deviennent lumineux comme le bois pourri et comme les allumettes chimiques, par une combustion lente de substance phosphorée. Il dit avec raison que l'oxygène de l'atmosphère est indispensable pour produire le phénomène ; en effet, il n'a pas lieu dans un milieu non oxygéné, par exemple dans le gaz acide carbonique. Macquer l'avait déjà prouvé il y a longtemps. On sait, en même temps, que les noctyluques, insectes microscopiques, donnent à la mer cette lumière phosphorée ... M. de Quatrefages pense qu'il serait utile d'étudier cette lumière au spectroscope ...

M. Elie de Beaumont fait observer que le rapport entre la lumière ... lumière physiologique est évident. Toute lumière qui apparaît sur la terre vient du soleil ...

LA LETTRE DE M. DE BISMARCK.

Le numéro du *Figaro* contient le texte autographe de la lettre écrite par M. de Bismarck ... lation de Sedan. En voici la traduction :

Vendresse, 3 septembre.

Avant-hier, avant l'aube du jour, je quittais ce quartier. Aujourd'hui, j'y reviens. Dans cet intervalle, j'ai vu la grande bataille devant Sedan du 1er septembre, où nous avons fait environ 30,000 prisonniers ; et le reste de l'armée française ... a été obligée de se rendre prisonnière de guerre avec l'empereur.

Hier matin, à cinq heures, après être resté, jusqu'à une heure de la nuit, avec M. de Moltke et les généraux français, à délibérer sur les conditions de la capitulation, j'ai été réveillé par le général Reille, que je connais, et qui venait me dire que Napoléon désirait me parler.

Sans me débarbouiller, sans déjeuner, je monte à cheval, je me dirige vers Sedan, et je rencontre l'empereur, accompagné de trois aides de camp, dans une voiture à six chevaux, arrêtée sur la route.

Je mets pied à terre, je le salue aussi poliment qu'aux Tuileries et lui demande ses ordres. Il me dit qu'il voulait voir le roi. Je lui répondis, ce qui était vrai, que Sa Majesté était à trois milles de distance, dans le quartier d'où je venais. Il me demanda où il devait se rendre. Comme je ne connaissais point des localités, je lui offris mon quartier à Donchery, un petit village au bord de la Meuse, à côté, à courte distance de Sedan. Il accepta et se remit en marche avec son escorte, conduit par moi et Charles, qui était venu me rejoindre dès le matin.

A une petite distance de là, en prévision d'une agglomération de curieux, il me demanda s'il pouvait descendre à une petite maison d'artisan, située sur la route. Je la fis visiter par Charles, qui me rapporta qu'elle était pauvre et malpropre. "N'importe" (en français dans le texte), dit l'empereur ; et nous montâmes un escalier étroit et chancelant. Une chambre de six pieds carrés, une table en bois de sapin, deux chaises de paille. Nous y restâmes une heure, l'empereur et moi. L'escorte resta en bas. Quel contraste frappant avec notre dernière entrevue de 1867, aux Tuileries !

Notre conversation était difficile, car je ne voulais pas parler de choses qui pouvaient ... J'avais envoyé à Sedan chercher quelques officiers et fait prier M. de Moltke de venir. Nous envoyâmes ensuite un de ces officiers en reconnaissance et découvrîmes, à une demi-lieue en avant, à Fresnois, un petit château avec un parc. J'y conduisis l'empereur avec une escorte de cuirassiers de la garde, que j'avais envoyé chercher en attendant ; c'est là que nous avons conclu avec le général Wimpffen la capitulation, en vertu de laquelle 40 à 60,000 Français (je ne sais pas encore au juste), avec tout ce qu'ils possèdent, deviennent nos prisonniers. La journée d'avant-hier coûte à la France 100,000 hommes et un empereur.

Aujourd'hui, ce dernier part, avec sa suite, ses chevaux et ses voitures, pour Wilhelmshöhe, près Cassel.

C'est un événement historique qui intéresse le monde entier. C'est une victoire dont nous voulons humblement rendre grâce à Dieu, et qui décide (entscheidet) de la guerre, même si nous étions obligés de continuer la guerre contre la France sans empereur.

Il faut que je finisse. C'est avec une joie de cœur que j'ai appris aujourd'hui, d'après les lettres et celles de Marie, la nouvelle de l'arrivée de Herbert. J'ai causé hier avec Bill, comme je l'ai déjà télégraphié ; et avec M...., que je ... du cheval dans les rangs. Il est bien portant et bien joyeux.... J'ai vu Hans, Fritz, Carl (quelques mots illisibles) Bülow.... tous bien portants.

Ton B....

Voici les commentaires que ce document inspire à la *Patrie* :

Le *Figaro* publie ce matin une lettre du prince de Bismarck, adressée à sa femme le lendemain de la bataille de Sedan. Nous reproduisons plus loin ce document. L'intérêt qu'il offre est d'autant plus grand que c'est là une lettre particulière, privée, interceptée par les hasards de la guerre, et tombée entre nos mains. Elle n'était nullement destinée à la publicité. Le grand chancelier de l'Allemagne y parle à cœur ouvert, sans détours, sans ambages, sans circonlocutions diplomatiques ; c'est la vérité toute nue, toute vive, que nous trouvons dans ce billet, écrit à la hâte par l'éminent homme d'Etat à sa famille. Ce document fait aujourd'hui partie de l'histoire.

Le ton général de la lettre est simple, absolument naturel, exempt de toute espèce de forfanterie ; le grand chancelier attribue, dans tout le cours de la lettre, la victoire remportée par l'Allemagne à la volonté du Tout-Puissant. Quelle leçon pour nos libres-penseurs !

Ce n'est pas d'ailleurs sur les détails de ce billet si caractéristique, si frappant par sa grande simplicité que nous prétendons insister. Il est un point d'un intérêt capital pour l'histoire qu'il importe de mettre en lumière. On s'est souvent demandé si, après Sedan, la Prusse eût consenti à traiter des conditions de la paix. La lettre de M. le prince de Bismarck répond à cette question d'une manière tout à fait décisive. Qu'on relise plutôt.

"C'est un événement historique, écrit-il, qui intéresse le monde entier. C'est une victoire dont nous voulons humblement rendre grâce à Dieu et qui décide (entscheidet) de la guerre, même si nous étions obligés de continuer la guerre contre la France sans empereur."

... la paix est décidée, et il n'admet que comme une hypothèse tout-à-fait improbable qu'elle puisse continuer : *même si nous étions* ! ! !

Maintenant, qu'on compare à ce document privé, particulier, le rapport officiel de M. de Bismarck au roi. M. de Bismarck a une entrevue avec l'empereur, et il s'exprime de la manière suivante :

"Je demandai à l'empereur s'il était en mesure de traiter des conditions de paix. L'empereur déclara qu'il était prisonnier, il ne pouvait le faire.

"Je lui demandai alors qui représentait en ce moment la France. Il m'en référa au gouvernement actuellement à Paris. Je reconnus la vérité de ce point.... etc."

Ainsi donc pas de doute à cet égard, le chancelier de l'Allemagne regardait la paix comme devant être l'inévitable conséquence des événements qui venaient de se dérouler.

Remarquons en passant que les Prussiens parlent avec un grand respect de cette bataille de Sedan, qu'ils rendent justice à la valeur de notre armée, qu'ils proclament l'acharnement de la lutte, et recueillons ... la déclaration de M. de Moltke au général de Wimpffen, quand on traitait des conditions de la capitulation :

"Toute résistance de votre part, dit M. de Moltke, est désormais inutile. Vous n'avez pas de vivres ; vos munitions sont épuisées ; votre armée est décimée. D'ailleurs notre artillerie est en batterie dans ... de la ville ..."

Il y a donc eu à Sedan une grande bataille, malheureusement perdue, et la paix ... était à nos vainqueurs l'inévitable conséquence de ce désastre. C'est un point acquis.

Ce qui est acquis également, c'est que les conditions qu'on nous eût offertes en ce moment eussent été tout à fait différentes de celles que nous avons eu à subir depuis. Les puissances étrangères — cela est certain, au moins pour la Russie — fussent intervenues, en notre faveur, à cette époque, ... gouvernement d'aventure ...

Il est d'autant plus difficile de contester que les conditions de paix ... toutes différentes. Deux mois plus tard, au 31 octobre, M. Thiers a pris soin de nous dire que les nouvelles conditions qu'on nous offrait étaient ... meilleures que celles qu'il nous a fallu subir en dernier lieu.

A la suite de la lettre de M. de Bismarck, le *Figaro* place un résumé de la journée du 4 septembre, ... et des faits et gestes de ses auteurs. Nous avons trop souvent parlé, à ce sujet, ce qu'il y avait à dire, pour que nous y insistions beaucoup aujourd'hui encore !

De l'ensemble de ces ... il résulte ... que ... l'histoire ... chancelier n'aura pas peu contribué à ... d'une manière irréfragable.

—Trois touristes se promenant à pied vers la Suisse et la Savoie.

Arrivés à Chamonix, ils escaladent la Flégère, et demeurent saisis d'admiration devant l'immense panorama du Mont-Blanc se déroulant à leurs yeux.

Tout à coup un vieillard paraît, une sorte d'ermite.

—Homme vénérable, demande un des voyageurs, pourriez-vous nous dire le nom de quelques-unes des montagnes qui sont devant nous ?

—C'est très facile, messieurs. ...

—PREMIER ... Cette fois le rire des voyageurs ...

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES TRANSMISES A L'ABEILLE.

EUROPE.

L'Armistice de Belfast.

Londres, 21 août.—Une dépêche de Belfast, hier après-midi, dit que la ville a été plus tranquille quoique l'émeute ne soit pas encore terminée.

Les prisonniers pris par les autorités civiles et militaires ont été conduits en prison par une forte escorte de soldats. Aucune tentative n'a été faite pour les délivrer.

Pas d'amélioration dans l'état des choses à Belfast.

Belfast, 21.—L'espoir du rétablissement de la paix qu'on avait, hier ne s'est pas réalisé. L'état des choses dans la ville est pire que jamais. Hier soir, les autorités ont été impuissantes contre les désordres, bien qu'elles eussent déployé par suite force armée ... Des milliers d'écoles ont été détruites, et c'est avec le plus grande difficulté qu'on ... Ou ... les blessés et de ... tement est si grand que les citoyens paisibles ... l'intention de demander aux ... de vigilance ... tion sommaire des perturbateurs.

Arguments des avocats américains devant le Tribunal de Genève.

Genève, 21.—Un long sommaire de plaidoiries de MM. Waite, Evarts et Cushing a été publié dans le *Times*. Ces arguments accusent le gouvernement anglais non seulement d'avoir permis aux croiseurs de sortir, mais encore de les avoir par suite subséquemment et de leur avoir permis de prendre du charbon dans les ports des colonies anglaises.

Le tribunal s'est ajourné à vendredi.

L'Affaire Butler.

Londres, 21 août.—Une correspondance d'Alexandrie, Egypte, dit : L'enquête à propos du coup de feu tiré sur le major Campbell est terminée, mais il n'a pas été rendu de verdict à cause de l'absence du consul-général Butler. Les témoignages reçus dans l'enquête sont très forts contre Butler.

Les Musiciens Français de Retour en France.

Paris, 21 août—Un télégramme de Tréville dit que le corps de musiciens, revenu d'Amérique, doit jouer devant le Président Thiers, aujourd'hui.

Londres, 21 août—Les empereurs d'Allemagne et d'Autriche, accompagnés de leurs ministres, se réuniront à Ischl (sic), le 29 août, et y resteront quatre jours.

WASHINGTON.

Washington, 21 août—Les réclamations de guerre du Kentucky ont été payées aujourd'hui par le Trésor.

Un Alabamien a adressé au Bureau du Revenu une demande pour avoir la permission de distiller du whisky des Cantaloupes (Cantaloupes probablement) sous l'exemption accordée aux distillateurs de fruits. On a répondu qu'on ne ... attendu que la loi ne reconnaît de distillation de fruit que ceux qui distillent le jus des pommes, pêches et raisins.

DIVERS.

Convention républicaine de l'Etat de New York.

Utica, N. Y., 21 août.—La convention républicaine de l'Etat s'est réunie aujourd'hui. Parmi les candidats qu'on mentionne pour la place de gouverneur, on cite Morgan et Robertson.

Plusieurs délégués de la ville de New York s'opposent fortement à la candidature de Morgan.

Le général Dix écrit une lettre pour dire qu'il ne peut pas être candidat, mais qu'il fera tous ses efforts pour battre Greeley.

On croit que la nomination de Lyman Tremain pour le Congrès est assurée.

Chicago, 21 août—Les libéraux du neuvième District ont nommé N. E. Washington pour le Congrès.

Arrivée du Dr. Houard.

New York, 21 août—Le docteur Houard, emprisonné dernièrement à Madrid, est arrivé hier par le steamer Alexandria. La Tribune dit que Horatio Seymour et Sandford E. Church ont refusé positivement de permettre l'usage de leurs noms comme candidats pour la place de gouverneur.

Le Dr. Houard recouvrera sa ... Presse Américaine.

New York, 21 août—Le Dr. Houard attribue sa mise en liberté aux efforts de la Presse américaine à laquelle il adresse ses remerciements. Il pense que le secrétaire Fish aurait pu agir plus promptement et que le gouvernement avec toutes les preuves qu'il possédait qu'il était citoyen américain aurait pu abréger tout au moins ses souffrances.

Utica, 21—La convention républicaine d'Etat a nommé par acclamation le général John A. Dix pour la place de gouverneur de New York.

Insolvabilité commerciale à Chicago.

Chicago, 21—Nombre de maisons placées en faillite hier sont représentées aujourd'hui comme pouvant faire face à leurs obligations. La situation commerciale est meilleure et la crise diminue sensiblement.

Le Président Grant qui a plaidé d'un Chemin de Fer.

Memphis, 21 août—Le Président Grant a fait cesser l'enlèvement des rails sur le chemin de fer de Memphis et Little Rock. Les droits de douane ayant été réglés d'une manière satisfaisante.

Utica, 21—La Convention républicaine d'Etat a nommé Simon B. Tremaine pour représenter l'Etat au Congrès, et le général Jos. E. Robinson pour la place de lieutenant-gouverneur.

St. Louis, 21—Les deux Conventions d'Etat démocratique et libérale républicaine se sont assemblées aujourd'hui à Jefferson City, mais on ne ... qu'elles fassent de nomination aujourd'hui.

COLUMBIA, 21—La convention républicaine s'est assemblée à midi aujourd'hui et s'est ajournée à 8 heures du soir. Il y a deux partis dans la convention, l'un qui est dirigé par D. H. Chamberlain, avocat-général, qui est soutenu par tous les officiers libéraux et la plupart des républicains blancs, l'autre qui est sous l'influence de F. J. Moses, Carolinien de naissance, qui est soutenu par les nègres et les ultra-républicains.

Nashville, 21—La convention démocratique s'est assemblée à midi aujourd'hui. S. J. Cheatham ... nommé pour représenter l'Etat au Congrès ... Johnson a refusé de se laisser porter devant la convention, mais on pense qu'il pourra ... comme candidat indépendant.

Atlanta, 21—La Convention républicaine ... aujourd'hui ... Walker pour la place de gouverneur ... des délégués ... Grant et Wilson.

Little Rock, 21—La Convention ... nommé le juge Baxter pour la place de gouverneur.

La grande ... de la Paix.

Louisville, 21—Le comité ... pour la ... de la Paix ... On a ... $50,000, et les ... cochons, bêtes à cornes, avec ... provisions ...

Chicago, 21 août—J. R. Lyon & Co. ont fait faillite. On dit qu'une vingtaine d'autres maisons sont dans la même situation, mais qu'elles pourront faire honneur à leurs obligations. Il y en a une douzaine d'autres qui ont refusé de régler les différences. ...

Tragédie.

St Louis, 21—Une dépêche d'Olney, Ill., dit que samedi dernier deux hommes nommés Jeff. White et Henry Moultz, se battirent ... Le femme de Moultz ... White ... sur Moultz ... mort.

New York, 21 août—Arrivés : Steamers Westphalia de Hambourg.

... Nouvelles.

... Cuba ... les ... déserteurs de ... Cuba.

New York, 21 août—A la Convention ... on cite parmi les candidats ..., Francis Kernan et Alex. S. Diven.

Le parti a été nommé par des ... W. ... à la place de Fletcher Wood.

Il a été dit qu'aucun ne pouvait avoir une majorité de 100,000, un grand nombre de ... (Applaudissements et trois hourrahs).

La nomination a été appuyée par Daniel Smith, qui a dit : Nous avons affaire à une puissante coalition. Greeley aura des voix républicaines et nous devons nous assurer des voix démocratiques. Ce discours a produit une profonde sensation.

Mr. E. James, de St-Lawrence, Henry Clews, D. Dutcher et d'autres ... la nomination du général Dix. Geo. Bruce, a demandé que cette nomination fut faite à l'unanimité et par acclamation. ... Le général Dix ... comme le président ... et ... général Dix ... gouverneur.

Utica, 21—Robert M. Stroud a été nommé pour la place de commissaire des canaux, et Ezra Graves pour celle d'inspecteur des prisons de l'Etat.

Utica, 21—Les trois électeurs présidentiels dont les noms suivent ont été désignés pour l'Etat : Fred. Douglas, Emil Sauer, de New York, et Stewart L. Woodford.

Syracuse, 21—Le comité de conférence nommé par les diverses organisations de tempérance s'est réuni aujourd'hui et a décidé de convoquer dans cette ville une Convention de tempérance. On croit que cette Convention ... mettre une liste de candidats de tempérance pour les places d'Etat.

RIVIÈRES.

Vicksburg, 21.—Descendant, le steamer Paulina Carroll. Temps ... nuageux. Le fleuve baisse.

PARIS.

Pass de Sud-Ouest, 21—Arrivés, la barque ... Gibson en 30 jours de Sunderland, ... la navire Anna Camp, en 37 jours de Philadelphie ... la barque Waverley en 68 jours de Liverpool ...

MARCHÉS.

Marchés Européens.

Londres, 21 août, 5 heures du soir—Consolidés 92 3/8 au comptant et à terme. Bons américains de 1862, 92 3/8.

Liverpool, 21 août au soir—Coton ferme. Uplands 9 7/8 à 10. Orléans 10 1/4. Vendu 12,000 balles.

Marchés Américains.

New York, 21 au soir.—Coton ferme. Vendu 1000 balles. Midd. 21 1/8. Orléans, 21 3/4.

New York, 21 au soir.—Argent de 4 à 5, avec des concessions à 3 1/2. Change plat, à 109 7/8. Or, 113 1/8.

Mobile, 21 août—Coton, pas de demande. Stock 769 balles.

Charleston, 21 août—Coton, nominal à 19 1/2 et demi. Stock 3,467 balles.

Galveston, 21 août—Coton ... Bon ordinaire, 17 à 18. Stock 1000 balles.

Faits Divers.

—Plusieurs de nos soldats faits prisonniers pendant la guerre, graciés aujourd'hui, ainsi que d'autres condamnés par les Prussiens pour divers délits, à des peines variant de 5 à 10 années de prison, sont arrivés hier matin à Paris.

Ces malheureux sont au nombre de 20 et ont reçu immédiatement des feuilles de route et des secours pour retourner dans leurs foyers. Ceux qui n'ont pas achevé leur service ont également reçu, le même jour, ... trois mois.

Lorsque ces malheureux racontent les souffrances qu'ils ont eu à subir dans les forteresses de l'Allemagne, on se demande quelle est cette supériorité que les Teutons se vantent d'avoir sur les autres nations.

Ce n'est pas à eux ... celle de l'humanité.

—Le lundi, 19 août 1872, dit l'*Evénement*, à l'heure de midi, il sera procédé, en l'étude de Me de la Palme, notaire, à l'adjudication du droit à la propriété des œuvres littéraires et dramatiques d'Alexandre Dumas Davy de la Pailleterie, ... à la requête de M. Chambon ... légataire universel, ... du grand romancier.

Pour ce qui concerne les œuvres littéraires, le droit de propriété à adjuger consiste ... la convention faite le 1er janvier 1860, ... Michel Lévy prennent fin jusqu'au 5 décembre 1920, date de l'expiration des cinquante années fixées par la loi, à partir de la mort de l'auteur. Alexandre Dumas, en effet, est mort, le 5 décembre 1870.

Pour chacun des deux lots, la mise à prix est fixée à 15,000 fr.

—Le petit A. et la petite B. viennent de se brouiller.

Naturellement, au bout de deux jours, le petit A. revient repentant.

—Veux-tu nous raccommoder, dit-il à la petite ?

—Non, répond la blonde enfant, les amoureux, vois-tu, c'est comme la porcelaine, quand on les raccommode, ça ne tient jamais.

—La *Presse* signale un débat assez original qui aurait eu lieu à Pesth ces jours derniers.

Il s'agit d'un curé qui n'avait reçu la ... d'une jolie voix de baryton, a quitté le sacerdoce pour la scène.

Il a eu un succès des plus grands.

Mais que va-t-on dire à Rome ?

—M. le duc de Gramont, M. Benedetti, M. Chevreau et autres anciens grands fonctionnaires de l'Empire viennent de quitter Paris, se rendant à Camden House où ils vont rendre visite à l'ex-empereur, qui est sur le point de quitter Chislehurst, pour se rendre en Ecosse.

—MM. Charles Sainte-Claire Deville et Charles ... entreprendre un voyage scientifique en Egypte et en Italie.

Ces savants se proposent de visiter le Vésuve que le docteur Palmieri a promis de leur faire connaître dans tous ses mystères.

—Le conseil d'arrondissement de Lyon vient d'émettre le vœu que le conseil ... M. Victor Hugo.

—M. Thiers a reçu hier, dans la ... Nasare-Aghi, ambassadeur du sultan, les insignes de grand-croix de l'ordre de ... et Soleil de Perse.

Une magnifique plaque en diamants ... francs au moins ...

TESTAMENT D'UN FUMEUR.—Le plus grand fumeur de l'Europe vient de mourir.

Van Klaës, riche banquier, vivait dans un palais, près de Rotterdam, buvant, quarante books et fumant cent cinquante grammes de tabac par jour !

Il laisse un musée précieux dans lequel se trouvent réunis tous les modèles de pipes possibles et imaginables, et toutes les qualités de tabacs fabriqués dans le monde.

Voici un extrait du testament de Van Klaës :

"Je veux que tous les fumeurs du pays soient invités à mes funérailles ; que chacun d'eux reçoive dix livres de tabac et deux pipes hollandaises du dernier modèle, ... sur ...

Tous mes parents, amis ou invités devront accompagner ma dépouille jusqu'au lieu du repos et devront avoir bien soin de ne pas laisser leur pipe s'éteindre en route.

Arrivés au cimetière, ... chacun d'eux jettera ... la cendre de sa pipe.

Les pauvres de la commune et ceux des environs ... qui se seront conformés ... recevront leur vie durant, ... le jour anniversaire de ma mort, dix livres de tabac et un baril de bière de première qualité.

Quant à ce qui me regarde personnellement, je veux que mon corps, enveloppé dans un drap de toile d'Egypte, soit renfermé dans une bière de chêne doublée intérieurement avec les bois de mes vieilles caisses à cigares de la Havane. Au pied de la bière on mettra un paquet de vieux tabac hollandais et un paquet de tabac français dit caporal, ainsi qu'une boîte d'allumettes.

On ne sait jamais ce qui peut arriver.

Dernier trait de testament, les ... volontés de Van Klaës ont été religieusement accomplies.

—Paris, 21 août, ... décès ... de M. Louis ... , PIERRE ADER, ... ans, natif d'Arignac, Département de la Haute-Garonne, France. L'enterrement aura lieu aujourd'hui à 10 heures A. M. Le corps est exposé rue ... angle Lafayette et Orléans.

De la part de sa veuve.

Décédé hier, à Cincinnati, ... HENRY CAMPH. Les amis et connaissances de la famille sont priés, ainsi ... d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à ... heures P. M. Le corps est exposé ... entre Rampart et Dauphine.

De la part de sa famille.

Avis d'Assemblée—Nouvelle-Orléans, ... L'ASSOCIATION ... GARDE ... Le corps ... est prié ... FANNIE HOOPER MURPHY, de Matagorda, Texas, décédée le 19 juillet dernier ...

T. A. GUTHRIE, Secrétaire.

Quinzième-général du Club Démocratique des Travailleurs du Huitième Ward. — 19 août 1872.—Le préambule et la résolution qui suivent ont été adoptés à l'unanimité ...

Attendu que le "Times" de la Nouvelle-Orléans ... du club ... la ... démocratique ...

N. PHELAN, Président.

T. A. CAHILL, Secrétaire.

Attention ! Club Central d'Orléans — Les Délégués, Trésoriers et Secrétaires de toutes les sections sont priés de se réunir AUJOURD'HUI, jeudi, 22 août 1872, à sept heures du soir, local ... Poydras et Baronne, pour affaires ...

Par ordre du Président.

22 août—1t Le Secrétaire, J. COUDOT.

Club Démocratique ... Les membres ... sont priés ... 8 heures ...

F. LAMANDRA, Président.

HENRY ARNOULT, Secrétaire.

Quartier Général Démocratique des Broom Rangers, rotonde de l'Hôtel St. Louis.—Une réunion du club aura lieu aujourd'hui, jeudi, 22 courant, à 7 1/2 précises. La plus grande ponctualité est requise.

Par ordre de J. L. TISSOT, Président.

Note.—Les étrangers qui désirent se faire naturaliser sont invités à assister à l'assemblée.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nlle-Orléans—AVIS. L'assemblée générale de la société décide à l'unanimité :

1° Que la Société devant se fondre en corps à la place qui lui a été assignée par le Comité français pour la cérémonie du 28 courant, les sociétaires sont priés de se réunir, dimanche prochain, ... heures précises du matin ...

... Il vote une troisième résolution ...

Le Secrétaire, A. BARBIER.

A l'Enseigne du Gros Pot, Chas. ESCOFFIER.

A l'honneur d'informer ses amis et le public, qu'il vient d'ouvrir au No. ... rue d'Orléans, entre Claiborne et Robertson, un magasin de Faïence, Verrerie et articles de ménage. ...

ARNICA.

PRÉPARÉ par les Révérends moines de la Grande Chartreuse de Notre Dame des Neiges. ... F. SOUBIELLE & CO. ... No. 103 de la rue Gravier.

Au débarquement des navires Vaillant et Chaix, de Bordeaux :

120 barriques Vin Rouge "Ambarès" de A. Bonnefoy.

... barriques Vin Rouge ... Château Bellevue de F. Dulin Fils aîné.

50 caisses Cognac fine Champagne, Alfred Favre & Cie.

A vendre par J. MANDIN, No. ... rue Decatur (anciennement Vieille Levée.)

La Banque des Travailleurs,

No. 125, ... de la rue ...

... JOSEPH MÉNARD.

Cure radicale des hernies.

Dr. A. FOLLEAU (de la Faculté de Paris) informe le public qu'il vient de se fixer à la Nouvelle-Orléans ...

... No. ... rue Royale, entre Bienville et Conti. Consultation de 8 à 4 heures.

CAZAUX & VERGNOLE

IMPORTATEURS.

VINS, LIQUEURS, &c.,

—ET—

FABRICANTS DE SIROPS,

... Vieille Levée.

DENTISTES.

Le Dr. Charles E. Kells,

DENTISTE.

Cabinet de ... No. 34, rue Dauphine, deuxième maison après la rue du Canal.

Extraction des dents, sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxyde d'azote.

Révolution ! Révolution !

LES DENTS !

Un dentier ... $30

Prix ordinaire $60.

Le Dr. GEO. F. MALONEY, au No. ... rue du Canal ...

Pièce supérieure au complet pour $20 seulement.

... DE CHS. MERMILLIOD, Dentiste ...

F. GONTHIER.

MARCHAND-TAILLEUR ET PROFESSEUR DE COUPE.

... rue St-Charles ... 26

Chaudières à Sucre.

UN assortiment de CHAUDIERES en FONTE ... de MM. Rankin et Cie, de Liverpool. A vendre par ... M. A. de LIZARDI & CIE. ... No. 28 Carondelet.

The People's Insurance Company

OF NEW ORLEANS.

Bureau : Rue St-Pierre, No. 5.

Assure contre les risques de Feu, Rivière et Marine.

B. M. DAVIS, Président.

...

LE SEULE FABRIQUE DE CONFISERIE AU SUD

Avec une Usine à vapeur.

H. CHAURANT & CO.

Successeurs de ... TURPIN (RED STORE)

93 ... Rue Vieille-Levée ... 93

La seule Maison Française et la plus ancienne Fabrique de

CANDI

à la Nouvelle-Orléans.

CANDIS EN BATONS (Médaillés avec Premium au Louisiana State Fair). GOMMES, DRAGÉES, LOSANGES, etc. CHOCOLATS.

Importation directe d'Articles pour Confiseurs. GATEAUX.

SIROPS au jus de fruits, INCOMPARABLES par leur arôme et leur qualité.

Importations de jus de fruits, tels que : FRAMBOISES, GROSEILLES, FRAISES, &c.

H. CHAURANT & Co., RED STORE.

93 ... Rue Vieille-Levée ... 93

Propriétés à vendre et à louer.

AVIS

Aux Propriétaires ayant des maisons vides.

AYANT beaucoup de demandes de maisons à louer de toutes capacités, ainsi que des demeures dans tous les quartiers de la ville, et celles dont j'ai la charge ne suffisant pas à la demande, j'invite les propriétaires qui en auraient de vides maintenant ou qui en auront plus tard, de me faire tenir leur autorisation afin que je puisse les offrir et les louer promptement.

... J'ai aussi des demandes de terrains à bâtir dans les rues Rampart, Esplanade, Claiborne et Chemin du Bayou ou dans les environs de ces rues.

E. NAUTRÉ.

Agent de Propriétés, rue Bienville, No. 79, entre Royale et Bourbon.

PHARMACIE A VENDRE.

DÉSIRANT me retirer des affaires pour m'occuper exclusivement de la préparation de mon

SIROP PECTORAL BALSAMIQUE,

j'offre de vendre mon établissement à des conditions très avantageuses. ...

F. P. DUCONGÉ, No. ... de la rue de Chartres, N. O.

A Louer,

UNE DEMI MAISON BASSE, No. ... de la rue Dauphine ... S'adresser à M. ELLIOT, rue Toulouse, No. ... près Royale, de 11 heures à midi.

A Louer ou à Vendre,

La maison No. ... de la rue Bourbon, entre les rues Dumaine et Ste. Anne ...

Bel de terre à Louer.

A LOUER.—Un grand îlot de terre ... S'adresser à M. ELLIOT, No. ... de la rue Toulouse, près Royale, de 11 heures à midi.

A vendre.

A très bas prix, un bon Coffre-fort de Herring, ... S'adresser au No. ... de la rue Decatur (autrefois Vieille Levée).

Bonne Occasion.

Café à Vendre pour cause de maladie.

CET établissement, situé dans un des meilleurs quartiers de la ville ... S'adresser aux Nos. ... rue Poydras.

A louer.

La maison à étage No. ... rue ... entre Bourbon et Dauphine ...

A Louer,

Une maison basse, à quatre appartements, ... S'adresser sur les lieux.

A Louer,

La belle maison No. 207 rue de l'Esplanade ... S'adresser à AVENDANO FRÈRES, ... rue Conti.

A Louer,

Le magnifique magasin No. ... rue Vieille-Levée. ... S'adresser à BLANCHIN & GIRAUD, ... Vieille Levée.

A Louer,

Une maison ... S'adresser à B. TURNER ...

A Louer,

Le MAGASIN situé rue de la Vieille-Levée, No. 3, près de la rue du Canal ...

A Louer,

La maison à étage ... entre Bourbon et Dauphine ...

A Vendre,

Une jolie maison de résidence meublée, avec une petite ferme ...

A Louer,

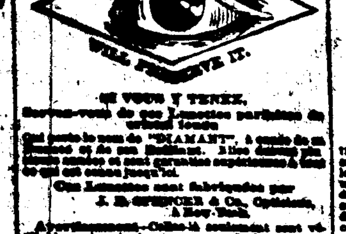
La maison basse, en bois, située ...

AVIS

D. AUGUSTIN, Avocat ...

L'Argent ne peut pas l'acheter.

CAR LA VUE EST SANS PRIX !!



SI VOUS Y TENEZ,

Servez-vous de ces Lunettes parfaites de cristal fondu

Qui portent le nom de "DIAMANT", à cause de leur dureté et de leur brillant. ...

Ces Lunettes sont fabriquées par

J. E. SPENCER & Co., Opticiens, à New-York.

...

ED. LILIENTHAL, Bijoutier et Opticien, ... No. ... de la rue du Canal ...

GRANDE FABRIQUE DE CANDI

DE

NORMAN & REISS,

No 131 et 133 rue Vieille-Levée, 131 et 133.

UNE DES PLUS IMPORTANTES FABRIQUES DU SUD.

NORMAN & REISS

Nos 131 & 133 rue de la Vieille-Levée.

RUE VIEILLE-LEVÉE.

FABRIQUE DE MACARONI, VERMICELLE, CHICORÉE, CAFÉ, &c.

Sirops de Fruits

FRAISES, FRAMBOISES, MURES, GROSEILLE, LIMON, ORANGE, ANANA, ORGEAT, GINGEMBRE, NECTAR, CRÈME, BANANES, VANILLE, ROSE, SALSEPAREILLE, MATURES, MENTHE, VINAIGRES.

A vendre par NORMAN & REISS.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 21 AOUT—CLASSE No. 199.

45 14 13 60 6 10 ... 19 24 ... 32 37 ... 60

... HOWARD, SIMMONS & Co.

GEO. MERZ,

BRASSERIE DU VIEUX CARRÉ,

BIÈRE ET ALE.

Angle des rues Villeré et Toulouse,

Nouvelle-Orléans.

J'ANNONCE aux propriétaires de maisons et au public ... GLACE DE L'AIR FROID ...

CAZADE & CROOKS,

No. 26 Beaver Street,

NEW-YORK.

Seuls agents aux Etats-Unis de MM. OTARD, DUPUY & CO., ... EAUX-DE-VIE OTARD, DUPUY & CO., ... WASHINGTON MORRIS.

Attendu de Bordeaux,

Par le navire STABAT MATER, et à vendre, en débarquement, par les consignataires,

220 barriques VIN ROUGE de différentes qualités.

... VIN BLANC, ... EAU-DE-VIE, SARDINES à l'huile, ... HUILE d'olive, ... QUEYROUZE & BOIS, ... Vieille Levée.

AUGUSTE COUTURIE,

... Rue de la Vieille-Levée ...

Produits d'Espagne et de France.

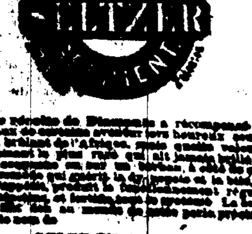
... 250 Barriques VIN de Bordeaux ...

... HUILE d'olive, ... d'ANCHOIS, ... d'OLIVES, ... PIMENT rouge, ... MAYONNAISE ...

—AUSSI—

... vieux WHISKEY Bourbon ...

PATJO & PONJUAN, No. 26, rue Vieille-Levée.



Une réunion de Diamants a récompensé les travaux ... SELTZ ...